

LE FIGARO MAGAZINE

Autour de ce petit port pittoresque, qui accueille aujourd'hui plus de plaisanciers milliardaires que de pêcheurs, la cité s'adonne à son goût des arts. Jazz, musées et depuis peu un audacieux théâtre.



Le guide de votre été À ANTIBES JUAN-LES-PINS

DÉCOUVERTE Le Figaro Magazine vous livre tout ce qu'il faut voir, découvrir et goûter, de jour comme de nuit, dans cette station balnéaire provençale qui a axé son développement sur une offre culturelle de qualité.



Sentinelles du territoire français
à la frontière du Comté de Nice, au XIX^e siècle,
Antibes garde de son passé ses remparts
et son centre ancien plein de charme.

A. SCHRAM

ANTIBES JUAN-LES-PINS, *belle et culturelle*

Avec son littoral sublime, Antibes Juan-les-Pins attire l'été des visiteurs du monde entier. Ceux-ci craquent aussi pour son goût des arts. De galeries en musées, de concerts en plein air en soirées au théâtre, l'ouverture culturelle est partout.

PAR ALEXIE VALOIS

Le rituel est délicieux. Cette année encore, la pinède Gould s'emplit chaque soir du jazz et du blues des meilleurs musiciens au monde. Ces rencontres exceptionnelles avec le public se renouvellent chaque été depuis cinquante-trois ans. Jazz à Juan est le plus ancien festival de jazz en Europe, il a célébré sur sa scène mythique, montée face à la mer, Dizzy Gillespie, Ella Fitzgerald, Miles Davis, Ray Charles, aujourd'hui relayés par Keith Jarrett, Avishai Cohen, Diana Krall, Marcus Miller, Melody Gardot... En ••

ÉDITION : Le Figaro Magazine/Partenaire Publyme ■ ÉDITION DÉLÉGUÉE : Rachel Le Labousse ■ ASSISTANTE : Frédérique Roche (Tél. : 04 72 83 96 91) ■ RÉDACTEUR EN CHEF DÉLÉGUÉ : Frédéric Crouzet
RÉDACTION : Agence de presse Objectif Une (redaction@objectifune.fr) ■ ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : James Huet, Nathalie Bergue-Mura et Alexie Valois. ■ MISE EN PAGE : Régis Lesserteur
PUBLICITÉ : Partenaire Régie - Brian Farnet (b.farnet@partenaire.fr) 167, promenade des Flots-Bleus - 06700 Saint-Laurent-du-Var. Tél. : 04 93 19 59 59.

Sonny Rollins était à l'affiche, en 2012, de cette rencontre estivale exceptionnelle, mondialement renommée : Jazz à Juan.

... point d'orgue du festival cet été, Woody Allen et son New Orleans Jazz Band se produit dimanche 21 juillet. Non pas dans la pinède qui accueille pour un concert gratuit le London Community Gospel Choir, mais sur la toute nouvelle scène antiboise.

Anthéa Antipolis théâtre d'Antibes, a ouvert au printemps dernier. Ce géant de béton lisse et de verre, un peu à l'écart du centre-ville, abrite une salle de 1 200 places, et une autre plus intime pour des rencontres en tête-à-tête avec les artistes. « *Antibes n'avait jamais eu de théâtre de cette importance et on n'en avait pas construit en France depuis dix ans, c'est un risque énorme !* », livre Daniel Benoin, metteur en scène, directeur du théâtre national de Nice et conseiller artistique d'Anthéa. Sa programmation 2013-2014 en fait un temple du spectacle vivant puisqu'il accueille autant l'art dramatique que l'opéra, la danse, la musique et les *One Man Show*. Daniel Benoin a convaincu Jean-Louis Trintignant, Cécile de France, Jane Birkin, Charles Berling, Gad Elmaleh... d'étreindre la nouvelle scène antiboise. Résultat, le 18 juin dernier, le service réservations cumulait en une seule journée 2 500 abonnements !

Terre d'accueil des stars, mais aussi des artistes en devenir

Si Antibes accueille des stars incontournables, la ville défend aussi les artistes qui démarrent. Ainsi, le café-théâtre de Fabienne Candela – fille de Monette, la fondatrice – a investi, cette année, de nouveaux locaux, aménagés spécialement dans l'ancien tribunal. « *La scène met en valeur les spectacles et les 73 places sont à notre dimension* », explique celle qui a vu débiter à son festival d'humour Stéphane Guillon, Florence Foresti, Dany Boon... La metteur en scène sait flairer l'humour tendre ou « *rentre dedans* » qui plaît. Elle accueille de nouveaux talents qui viennent créer chez elle, ou des compagnies déjà remarquées. Cet été le Théâtre du Tribunal donne jusqu'au 27 juillet *Quichotte*, le délirant *road-movie* des Nains du Sud ; en août *Pandémie* du caustique Manuel Pratt qui laisse ensuite place à Benjamin Leblanc (voir l'agenda en page 6).

Anthéa et le Tribunal, deux nouveaux théâtres dans une ville de 75 000 habitants... Antibes rattraperait-elle son retard ? La ville parie sur la culture. Le député-maire et président de l'agglomération Sophia-Antipolis Jean Leonetti était adjoint à la Culture sous Pierre Merli. Outre sa sensibilité personnelle, il prend en compte le puissant moteur en terme de retombées économiques (hébergement, restauration, commerces...) que représente l'offre culturelle. Anthéa a attiré ce printemps quelque 20 000



GILLES LEFRANÇO



PHILIP DUCAP

spectateurs. Il sera la seconde locomotive culturelle d'Antibes après le musée Picasso qui reçoit 130 000 visiteurs chaque année.

À la recherche de la lumière

Entre remparts et vieille ville, parce qu'il fut, pour Pablo Picasso, un lieu de création en 1946, le château Grimaldi est devenu, en 1966, le musée du maître. Au deuxième étage où il a peint, est exposée la collection qu'il a léguée ...

Anthéa Antipolis théâtre d'Antibes, véritable temple du spectacle vivant, a déjà attiré 20 000 spectateurs au printemps dernier.

Le château Grimaldi est devenu Musée Pablo Picasso en 1966, après avoir été un lieu de création pour le maître.



J.-L. ANDRAL

•• à la ville : 26 peintures, 57 céramiques, 27 dessins et 2 sculptures. Internationalement reconnu, le musée présente les œuvres d'autres artistes tels Nicolas de Staël, Arman, César, Hartung, Miró, Picabia... Comme Picasso, beaucoup d'entre eux sont venus à Antibes en quête de lumière. C'est aussi ce que cherchent ces artistes contemporains qui exposent

dans les anciennes casemates restaurées, ces ateliers-galleries du boulevard d'Aguillon, et ceux qui séjournent en résidence à la Villa Fontaine, une adorable maison fleurie nichée au-dessus de la place du Safranier. Ils accueillent les visiteurs, et aiment échanger. Si la culture consommée nous distrait, la culture partagée nous élève. ■ A. V.

L'ÊTRE ABÉCÉDAIRE de Jaume Plensa

Ce nomade-là a choisi Antibes comme port d'attache. Le regard tourné vers la Méditerranée, le personnage façonné de grandes lettres blanches par l'artiste catalan Jaume Plensa s'est posé en 2007 à l'extrémité du bastion Saint-Jaume. « Notre musée était fermé pour travaux, le maire souhaitait continuer à attirer le public par une œuvre d'art monumentale. J'ai rencontré Jaume à Paris, lui ai montré le site restauré, et il y a installé temporairement cette sculpture avant qu'elle ne parte pour Miami, dans le cadre d'Art Basel, la foire d'art contemporain », raconte Jean-Louis Andral, directeur du Musée Picasso. Mais de l'autre côté de l'Atlantique, un collectionneur privé s'en est emparé pour 1,5 million de dollars. Le *Nomade* envolé manquait tant à Antibes que Jaume Plensa accepta de le dupliquer pour le tiers de sa valeur. En 2010, l'être abécédaire a repris sa place de vigie bienveillante. De jour comme de nuit, il est désormais une composante indissociable du panorama antibois, une personnalité incontournable d'Antibes. ■ A. V.



Le *Nomade* de l'artiste catalan contemple la Méditerranée du bastion d'Antibes.

ALEXIE VALOS

AGENDA

À ne pas manquer cet été

MUSIQUE

Woody Allen, guest-star

Quand il n'est pas derrière sa caméra, Woody Allen joue de la clarinette. Sa passion de toujours. Avec son New Orleans Jazz Band, il se produit régulièrement depuis trente-cinq ans, improvisant sur les plus beaux morceaux de Sidney Bechet, Louis Armstrong... Profitant de sa présence sur la Côte d'Azur – il y tourne son prochain film – Woody Allen investit la scène du tout nouveau théâtre d'Antibes, pour le plus grand bonheur de ses auditeurs. A. V.
À l'Anthea. Dimanche 21 juillet. 19 heures. (www.anthea-antibes.fr).



MUSÉE PICASSO, ANTIBES. PHOT. J. L. ANDRAL
© IMAGEART, PHOTO CLAUDE GERMAIN
© SUCCESSION PICASSO, PARIS, 2013

PEINTURE

Picasso et la Côte d'Azur

Cette exposition double (au Musée Picasso d'Antibes et au Grimaldi Forum de Monaco) rassemble les œuvres du maître, réalisées entre 1920 et 1946. « L'été, il séjournait et peignait dans des villas entre Antibes Juan-les-Pins, Golfe-Juan, Mougins et Cannes », précise Jean-Louis Andral, directeur du Musée Picasso. La collection d'Antibes, que l'artiste a légué à la ville, sera présentée tout l'été au second étage, parmi laquelle des œuvres majeures comme La joie de vivre... A. V.
Musée Picasso. (Tél. : 04.92.90.54.20/26 ; www.antibes-juanlespins.com).

HUMOUR

One Man Show surréaliste

L'humoriste Benjamin Leblanc dresse une galerie de personnages et de situations surréalistes : il est tour à tour guide d'un musée présentant des tableaux imaginaires, homme politique parlant une langue inventée ; mais également arbre magique, le chêne de Magritte ; ou encore il se transforme en animateur d'une émission littéraire avec des livres « que personne ne lit, que personne ne connaît et qui, par conséquent, n'existent pas ». Une heure de rires en liberté. A. V.
Benjamin Leblanc s'expose sur scène.
Au Théâtre du Tribunal. Du 21 au 31 août. (www.theatre-tribunal.fr).

3 QUESTIONS À BERNARD BOËTTI

« J'ai eu la chance d'être élevé par mes grands-parents qui me racontaient Antibes »

Conservateur de la Commune libre du Safranier, dessinateur professionnel et mémoire vivante de l'histoire d'Antibes, Bernard Boëtti a fêté cette année ses 78 ans « dans le désordre ». Les yeux pétillants, il accueille les visiteurs tous les samedis après-midi (de 16 à 19 heures) au Lou Pitchoun musée, et les plonge dans deux siècles d'histoire de sa ville.

À quoi ressemblait Antibes au XIX^e siècle ?

Avant 1896, la ville vivait derrière ses remparts et ses bastions qui

encerclaient entièrement la cité. Une garnison gardait l'ensemble, ouvrait les portes le matin et les refermait le soir. Antibes était la sentinelle du territoire français à la frontière du Comté de Nice. Comment vivaient alors les Antibois ? Dans ce que l'on nomme aujourd'hui la vieille ville, il y avait toutes sortes de métiers aujourd'hui disparus : le forgeron, l'étameur, le vitrier, les bugadières, le rémouleur, les camelots... Pour retrouver des cartes postales, des photos anciennes, j'ai fouillé les archives



ALEXIE VALOS

municipales et départementales. Pourquoi cette histoire vous passionne-t-elle ? Elle est toute mon enfance. J'ai eu la chance d'être élevé par mes grands-parents qui me racontaient Antibes avant le démantèlement des remparts,

avant l'arrivée du tourisme. Je suis né dans cette maison de l'impasse de la Tourraque et je compte bien y finir mes jours. J'ai connu, enfant, les poules courant dans les rues ; j'ai vu naître la Commune libre du Safranier en 1966...

PROPOS RECUEILLIS PAR A. V.

MENTON

64^e festival de MUSIQUE

Stuttgart Chamber Orchestra \ Michael Hofstetter \ Fazil Say

• Stuttgart Chamber Orchestra \ Giuliano Carmignola • Diana Damrau \ Xavier de Maistre • Gautier Capuçon \ Frank Braley

• Arcadi Volodos • Marielle & Katia Labèque • Richard Galliano Sextet • Pepe Romero \ Quatuor Casals • Les Talens Lyriques \ Christophe Rousset \ Sandrine Piau \ Delphine Galou

• Orchestre Sinfonia Varsovia \ Faycal Karoui \ Sergey Khachatryan

• • •

Informations et réservations : Office de Tourisme | 04 92 41 76 76 | www.festival-musique-menton.fr

Télécharger l'appli du festival !

Google play

App Store

Menton

CONSEIL GÉNÉRAL

Les Bains de la Méditerranée

YAMAHA

LUZZO

1^{er} août

14 août 2013

PHOTO : © G. MARTINEZ

Portraits DES HOMMES À LA MER

PAR ALEXIE VALOIS



ALEXIE VALOIS

HUBERT ARTHAUD, le yachting manager

Au port de Golfe-Juan, à bord de Blu-Event, un Bénéteau First de 15 mètres, Hubert Arthaud parle de cette passion de famille : la navigation. Enfant, son père – l'éditeur – recevait chez eux Éric Tabarly et Bernard Moitessier. Les récits en mer berçaient ses nuits. Il naviguait l'été en famille avec son frère (Jean-Marie) et sa sœur (Florence). Si Hubert Arthaud n'est pas devenu skipper de courses au large comme ses aînés, il a finalement quitté Paris pour Antibes en 1999. Avec son épouse Magali, il organise des sorties en mer pour des particuliers et des régates pour de grandes entreprises, jusqu'à 80 voiliers ! « L'été,

nos clients, qui résident dans les hôtels de la côte, nous demandent souvent une journée en speed-boat avec déjeuner à Saint-Tropez ou sur la plage de Pampelonne (Ramatuella). En mer, les gens sont heureux », raconte-t-il. On l'appelle parfois à 19 heures, pour voir, à bord d'un semi-rigide, d'un voilier ou d'un yacht, le soleil se coucher. Il propose aussi des cocktails dînatoires simples ou très chics. « Nous avons la chance d'avoir ici un vent moyen, une mer plutôt calme et un ensoleillement au top ». Mais, tout marin qu'il soit, quand son agenda le lui permet, Hubert Arthaud aime se réfugier en altitude dans les Alpes pour se ressourcer.

Arthaud-Yachting. (www.arthaudyachting.com).

SERGE MORICONI, sept mois sur la plage

Depuis vingt-deux ans, il a pour panorama quotidien le cap d'Antibes, les remparts et le château Grimaldi « et par beau temps, les sommets enneigés du Mercantour ». Serge Moriconi tient, avec son épouse Sylvie, *Le Poséidon*, le kiosque de la plage du Ponteil. D'avril à octobre, il reçoit sur sa terrasse confidentielle, quelques simples tables au bord de l'eau. Hors-saison, les gens du pays, des Antibois, des Niçois qui préfèrent le sable fin, viennent chaque jour profiter de la plage et se restaurer chez lui d'une salade, d'un pan-bagnat, d'un hamburger à la française ou d'une glace. Certains viennent le matin tôt prendre un bain de mer tonique puis petit-déjeuner. « L'été, la clientèle est scandinave, anglaise, italienne et russe », précise-t-il. Le grand parking ombragé ne désempt pas, sa terrasse non plus. Quand les vacanciers quittent Antibes, Serge Moriconi peut souffler un peu. Il s'adonne à sa passion, bondir et voler au-dessus des vagues. Il ressort son kitesurf qui a patiemment attendu en juillet et août. Pour cette qualité de vie là, jamais il ne quitterait Le Ponteil.



ALEXIE VALOIS



ALEXIE VALOIS

JEAN-DENIS MOUCHON, le « paddleman »

Surfer antibois, sportif dans l'âme, et diplômé du Creps Sud-Est, Jean-Denis Mouchon a découvert son nouveau métier en feuilletant un magazine. « J'ai découvert le stand-up paddle en 2008. Je me suis aussitôt acheté une planche et une pagaie pour essayer », raconte-t-il. Partageur, Jean-Denis convie des amis et les initie à ces balades debout sur l'eau, qui donnent l'impression de glisser au-dessus d'un aquarium : « On accède librement, en silence, à des recoins superbes du cap et de la côte. Le soir, quand tout est calme, cette activité est totalement destressante », assure-t-il. L'activité – devenue

à la mode sur tous les littoraux – séduit une quarantaine d'Antibois réunis dans le club associatif, le Paddling in Antibes. Ensemble, ils créent des événements pour initiés, des courses longue distance, des sorties dans les vagues ou des relais de 7 km au départ de la plage. Jean-Denis encadre aussi les néophytes. « C'est beaucoup plus facile que le surf ! » dit-il. Pour 15 euros de l'heure – matériel compris – il fait découvrir aux petits et grands les plaisirs du stand-up paddle, au départ du port de la Salis ou de la plage des ondes.

(Tél. : 06.18.08.35.10 ; paddlingin Antibes.blogspot.com).



PATRICK GAUTHIER

JEAN LASSAUQUE, a le vent en poupe

Basque, il est arrivé à Antibes au début des années 1980. « La promenade des remparts, au-dessus de la mer et ceinturant la vieille ville et ses rues étroites, m'attire toujours : le large d'un côté et la quiétude de l'autre ». Jean Lassaouque navigue depuis une cinquantaine d'années, partout en Europe (de Norvège en Turquie) et aussi en régate. Président du Yacht Club d'Antibes pendant onze ans, puis président du Comité départemental de voile et de la Ligue de voile Côte d'Azur, il est le directeur de course des Voiles d'Antibes, l'un des plus prestigieux rassemblement au monde de yachts construits avant 1950. Jean Lassaouque a aussi organisé cette année, à Antibes, le championnat de France de voile Match Racing Open, remporté par Franck Cammas. Au mois de mai, il a lui-même largué les amarres pour un tour du monde à la voile, entre les tropiques, avec sa femme : « La mer m'est nécessaire et en même temps, je la crains toujours un peu. C'est une école de responsabilité et d'humilité. Le départ est un moment intense, avec un petit pincement au creux du ventre et très vite, l'apaisement, le calme, la sérénité... ».